

Mons : une chapelle du silence à la rue de Nimy

La future Maison de l'écoute comptera un espace où les citoyens pourront se ressourcer

À la rue de Nimy, l'ancienne caserne des pompiers opère actuellement sa transformation en un futur centre dédié à la musique contemporaine. Arsonic, surnommé « La Maison de l'écoute », délivrera ses premières notes en avril 2015. Le bâtiment comptera, parmi ses nombreux espaces, un lieu unique et fascinant : une chapelle du silence. Visite guidée en compagnie de Jean-Paul Dessy.

L'Histoire de la musique compte quelques exemples de compositeurs ayant pris part à la création d'un lieu de représentation. L'on sait que Pierre Boulez a suivi de très près la fondation de l'Ircam à Paris. On se souvient aussi de la salle

velles, Jean-Paul Dessy. « Le premier partenaire du musicien, c'est la salle de concert. Or, il arrive très souvent que les artistes soient mis en difficulté par un lieu hostile. Quand je suis arrivé à Mons en 1998, j'ai tout de suite insisté sur le fait qu'une ville comme Mons se devait d'avoir un lieu d'écoute digne de ce nom. Un tel endroit est nécessaire pour que la musique puisse nous pénétrer, aller au fond de nous-mêmes. Cela participe par ailleurs à la propagation des œuvres. » explique-t-il.

LA SALLE DE CONCERT IDÉALE

Se fondant sur sa riche expérience de plus d'un millier de concerts, l'artiste mondialement reconnu a ainsi imaginé sur le papier la salle de concert idéale. Les architectes Pierre Holoff et Laurent Vermeersch ont ensuite travaillé en étroite collaboration avec l'acousticien Eckhard Kahle pour traduire les exigences du musicien en termes physiques et scientifiques – mais après tout, les mathématiques ne sont-elles pas le dénominateur commun de ces trois disciplines ?

Près de 10 ans plus tard – et un budget de 3,5 millions d'euros – ce « studio d'expérimentations sonores » est désormais une réalité tangible bientôt prête à se dévoiler. Derrière les murs de l'ancienne caserne des pompiers, à la rue de Nimy, se dessinent des espaces aux noms puissamment évocateurs. Tels que le « Passage des rumeurs », lieu d'expositions et de découvertes sonores ; la « Salle d'émerveillement » destinée aux oreilles les plus jeunes (dès 9 mois) ; ou, certainement la plus fascinante de toutes, la « Chapelle du Silence ».

15 AUDITEURS À LA FOIS

Située au cœur de l'édifice, cette salle en forme de cheminée immense éclairée seulement par le haut, ne pourra accueillir que 15 auditeurs à la fois. Le designer français Mathieu Lehanneur a spéciale-



Avec ses briques rouges, la façade de la future maison de l'écoute s'intègre parfaitement dans le paysage urbain. Derrière les murs de l'ancienne caserne des pompiers, la transformation s'opère afin de créer des espaces entièrement dédiés à la diffusion sonore. ■ E.G./D.R.



« LE PREMIER PARTENAIRE DU MUSICIEN, C'EST LA SALLE DE CONCERT »

Jean-Paul Dessy
MUSIQUES NOUVELLES

de concert sphérique imaginée par Karlheinz Stockhausen à l'occasion de l'exposition universelle d'Osaka en 1970. Mais l'un des exemples les plus fameux est sans nul doute le Festspielhaus à Bayreuth, devenu le lieu de pèlerinage de tous les Wagnériens – quelle postérité pour un compositeur qui entendait ériger une « religion de l'art » ! Il en sera, qui sait, peut-être de même d'Arsonic pour l'existence est déjà indissociable de la personnalité du musicien, compositeur et directeur de l'ensemble de musique contemporaine Musique Nou-

ment conçu pour cet endroit une œuvre sphérique qui fera partie intégrante de la diffusion acoustique. « C'est un lieu très particulier qui ne connaît pas de précédent », commente Jean-Paul Dessy. « Dans les villes, on connaît très peu de lieux de calme. Le but est de permettre à tout un chacun, tous les jours de la semaine de venir s'asseoir, de se

recentrer mais aussi d'entendre des propositions sonores adaptées à l'écoute la plus fine. On ne voulait pas créer un lieu de silence total car ça, c'est l'enfer. Le corps se transforme en une boîte à rythme. Mais plutôt un endroit de quiétude. Comme je le dis souvent, le silence, ce n'est pas l'absence de son, c'est la présence à soi. »

« Le silence, ce n'est pas l'absence de son, c'est la présence à soi. »

UNE SALLE QUI « S'ACCORDE »

Mais la pièce maîtresse de cette maison de l'écoute est la grande salle de concert, d'une capacité de 280 personnes, modulable grâce à des écrans de jauge. Selon le souhait du directeur musical du Manège, les musiciens seront ici au centre du dispositif, tandis que des gradins seront disposés de part et d'autre de la scène. De quoi offrir aux spectateurs des points de vue – auditifs et visuels – très différents sur les œuvres qui y seront jouées. Tel un instrument de

musique, cette salle pourra « s'accorder » manuellement. Et ce, grâce à un système de lattes en bois traité amovibles. « C'est une technique très naturelle et non énergivore », précise Jean-Paul Dessy. « Le Studio 1 de la place Flagey a servi de modèle. » Un hall d'accueil, une salle de répétition, des loges, une régie et des vestiaires compléteront, enfin, un tableau qui s'annonce déjà remarquable ! Inauguration prévue le 2 avril 2015. ■

V. PICCULO

LA LOUVIÈRE - WIN FOR LIFE

La navetteuse gagne 2.000 euros à vie

Il y a des nouvelles qui rendent le sourire pour la journée. Celle-ci a pour théâtre la gare de La Louvière Sud. Non pas parce qu'un train est arrivé à l'heure, mais parce qu'une navetteuse y a remporté une rente à vie de 2.000 euros grâce au jeu Win for Life, de la Loterie Nationale. Le ticket gagnant a été acheté le 26 septembre dernier et validé le 21 octobre. Le chèque a été remis ce lundi 27 octobre au libraire. De quoi rendre le gérant de la librairie, Nicola Di Donato, heureux. « Je suis curieux de savoir de qui il s'agit », commente le libraire, avec fierté. La gagnante serait donc une dame, âgée de 45 à 50 ans, qui achète un ticket de Win for Life deux fois par semaine. « Elle les gratte de chez elle », souligne Pierre-Laurent Fassin, porte-parole de la Loterie Nationale. « La première personne qu'elle a prévenue, c'est sa maman. D'après les

renseignements qu'elle a donnés sur le site de La Loterie Nationale, elle pensait que c'était un rêve. Elle a eu la confirmation le lendemain qu'il s'agissait de la réalité. » L'heureuse gagnante est apparemment employée. Elle a déclaré que cette rente lui permettra d'avoir une vie plus confortable. Elle consacrera en outre cet argent à investir, épargner et voyager, mais aussi payer son appartement, pour lequel elle a contracté un prêt hypothécaire.

LA 21^e DE L'ANNÉE

L'histoire ne dit pas si elle est Louviéroise, mais elle est en tous les cas Hainuyère. Son plat préféré est l'américain frites, elle adore le film *La Môme* et Richard Bohringer. « Soit on gratte chez soi et l'on se rend sur le site Internet et l'on prend rendez-vous ; soit on se rend dans le point de vente et on se voit invité à se rendre au siège de la Lo-



Le libraire de la gare reçoit le chèque symbolique de La Loterie. ■ F.SCH.

terie nationale. Les gains de 0 à 1.000 euros sont payés dans les points de vente. Les gains de 1.000 à 25.000 dans les bureaux régionaux. Au-dessus, il faut se rendre au siège central pour constituer le dossier. Nous versons le capital à une compagnie d'assurances qui elle, verse chaque mois le montant gagné. Pour information, le Hainaut et Namur sont les 3^e et 4^e provinces en termes de gains. Anvers et Liège sont les premières parce que les plus peuplées... ■ F.SCH.

MONS 2015

Des expos simplifiées et accessibles à tous !

Depuis 30 ans, l'ASBL Les Cèdres (Centre de recherche et d'action de l'Université de Mons en faveur des personnes à besoins spécifiques) aide des étudiants atteints d'un handicap à suivre des études supérieures à Mons. Pour Mons 2015, l'association va proposer un tout nouveau projet : 4 all access. Le but : rendre accessible les expositions de l'UMons mais aussi certains autres événements à tous. Les personnes porteuses d'un handicap (aveugle, sourd, handicapé mental) mais aussi les personnes provenant de milieux culturellement et socialement défavorisés pourront donc aussi profiter, par exemple, de l'expo Van Gogh. Par exemple, des capsules vidéo en langue des signes vont être créées. L'installation d'une

boucle d'induction à l'intention des personnes appareillées sera aussi possible. L'ASBL proposera aussi une adaptation de documents en braille et des enregistrements sonores réalisés en collaboration avec la radio universitaire montoise YouFM. Cette même version audio pourra être utilisée par les malvoyants car les livres en braille peuvent être volumineux à transporter. Enfin, des panneaux, livrets et guides « Facile à lire et à comprendre » seront recommandés à l'intention des personnes déficientes mentales. Ils faciliteront également la visite des plus petits et de leurs parents. Un vocabulaire correct mais simplifié sera utilisé pour que tout le monde puisse comprendre les explications. ■

C.S.